

L'ancien régime en crise



Doc 1 : La revanche du Tiers-Etat

Dans les années 1780, la société de l'ancien régime apparaît de plus en plus injuste. Le Tiers-Etat supporte à lui seul le poids écrasant des impôts car la Noblesse et le Clergé refusent de renoncer à **leurs privilèges**, entre autres de ne pas payer l'impôt. Or, les finances de l'Etat sont au plus bas et **Louis XVI est un roi faible** qui ne parvient plus à imposer son autorité. En 1788 La crise financière et une récolte particulièrement mauvaise font monter le prix du pain. Le peuple est inquiet et la révolte gronde. Louis XVI accepte alors de réunir les **Etats Généraux** afin de réformer le système d'imposition perçu comme trop injuste.

Une révolution en marche

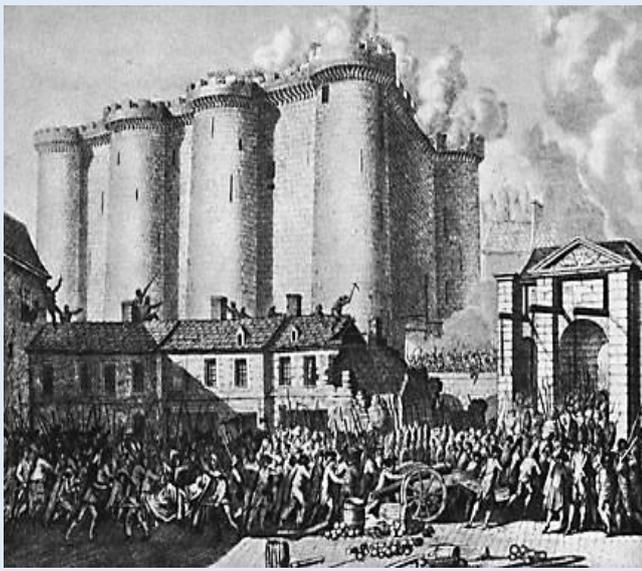
Afin de préparer le Etats Généraux, chaque ordre élit ses représentants dans chaque paroisse. **A la demande de Louis XVI**, ils rédigent **des cahiers de doléances**. La plupart des doléances du Tiers-Etat dénoncent le poids des impôts, une société injuste et remettent en cause les privilèges accordés au Clergé et à la Noblesse. Ils réclament également une **monarchie constitutionnelle** : une société où le roi aurait des pouvoirs limités et contrôlés **par une constitution**. **Le 5 mai 1789 s'ouvre à Versailles la première réunion des Etats Généraux**. On voit rapidement le Tiers-Etat s'opposer au Clergé et à la Noblesse soutenus par le roi. Les représentants du Tiers-Etat décident, le 20 juin de se réunir dans la salle du jeu de Paume et, rejoints par les représentants des deux autres ordres, ils jurent de **préparer une constitution**. **L'Assemblée nationale** est née et la **révolution est en marche**.



Doc 2 : 5 mai 1789 Ouverture par Louis XVI à Versailles de la première réunion des Etats Généraux

Le peuple entre en action

Après avoir semblé accepter l'Assemblée nationale, Le roi rassemble ses troupes aux portes de Paris. La nouvelle se répand. Inquiets, les Parisiens occupent les rues réclamant une baisse du prix du pain. Ils s'arment et, le **14 juillet 1789 prennent de force la Bastille**, symbole à leur yeux de l'absolutisme où les opposants au pouvoir royal étaient emprisonnés. Dans les campagnes, des rumeurs circulent sur l'arrivée de brigands recrutés par la Noblesse afin de brûler les blés verts et anéantir ainsi la récolte. **C'est la grande peur**. Les paysans s'arment également, attaquant et brûlant les châteaux. **La révolution s'étend à la France entière.**



Doc 3 : Prise de la Bastille le 14 juillet 1789

La Prise de La Bastille : Témoignage

D'abord, on s'est présenté par la rue Saint-Antoine pour entrer dans cette forteresse, où nul homme n'avait pénétré sans l'intention de l'affreux despotisme. On s'est avancé de divers côtés, un feu roulant n'a cessé de part et d'autre. L'action devenait continuellement plus vive. Les citoyens s'étaient aguerris au feu; on montait de toute part sur les toits, dans les chambres. On veut le perfide gouverneur. On le découvre enfin. On ouvre les cachots. On rend la liberté à des hommes innocents, des vieillards étonnés de revoir la lumière. L'auguste et sainte liberté, pour la première fois, s'introduit enfin dans ce séjour d'horreurs. Cette journée glorieuse doit étonner nos ennemis, et nous présage enfin, le triomphe de la liberté.

Les Révolutions de Paris, n° 1, vers le 19 juillet 1789.

